

10 000 km à vélo depuis la Sarthe, l'abécédaire d'un périple « hors norme » !

Le 6 juillet 2021, Dominique Bourgeteau, 64 ans, a quitté Mamers à vélo. Son périple de 10 000 km l'a mené jusqu'en Albanie. Retour sur une aventure peu commune.

C. Comme cyclotourisme

Un terme que Dominique Bourgeteau, domicilié à Mamers et âgé de 64 ans, aime écrire en « deux mots ». Parce que du tourisme, il en fait vraiment. « L'objectif, lors de mes grands voyages, est d'arriver pas trop tard le soir, pour pouvoir découvrir les lieux », indique celui qui est revenu, le 14 octobre 2021, d'un périple de 10 000 km... L'ancien directeur d'agence bancaire était parti le 6 juillet, du bar des Halles, à Mamers !

D. Comme dépaysement

Dominique Bourgeteau parcourait, en moyenne, 160 km quotidiennement. Avec un départ à 7 h 30 le matin et en comptant plusieurs pauses par jour, il arrivait, en général, à 19 h 30 dans sa ville étape (où un hébergement réservé l'attendait, dans des hôtels ou chambre d'hôtes) et avait la soirée pour découvrir le patrimoine local.

20 frontières franchies

Dans la journée, il en prenait aussi « plein la vue ». Ce qu'il l'a le plus marqué ? « Istanbul, les lacs de Plitvice au cœur de la Croatie, le lac d'Ohrid entre l'Albanie et la Macédoine du Nord, le pont de Mostar, les Météores au Nord de la Grèce », cite-t-il, pèle-mêle. Le cyclo surtout touriste a pris plus 7 000 photos ! « A vélo, on redécouvre les paysages. C'est simplement magnifique », résume celui qui a franchi 20 frontières.

E. Comme Eurodiagonales

Les diagonales, bien connues des ultra-cyclistes, permettent de réaliser une distance comportant des contrôles au départ, à l'arrivée, et pendant le parcours. La distance doit être



Dominique Bourgeteau aux portes de la Grèce !

parcourue en un temps donné. Les EuroDiagonales sont une création récente de l'Amicale des diagonalistes de France. Pendant son périple, Dominique Bourgeteau en a réalisé une : Starsbourg -Budapest, bouclée dans les temps impartis, soit six jours et six heures. « C'était un challenge, mais il n'était pas question de compétition », rapporte le licencié du VLS - Vélo loisirs du Saosnois.

Pour la suite du parcours, Dominique Bourgeteau s'est mis en « mode touriste » : « Je pédalais tranquillement, à une vitesse de 21 km/h », sur un itinéraire préparé « long-temps à l'avance », et qui l'a mené en Moldavie, Roumanie,

Bulgarie, Turquie, Grèce, Albanie, pays de la côte Adriatique, Autriche, Allemagne, puis retour à Mamers (au bar des Halles, bien sûr) via Strasbourg.

G. Comme galères

Le Sarthois en a peu connues, si ce n'est deux roues cassées en Roumanie. « Mais le problème a pu se régler relativement vite grâce à l'aide d'un automobiliste. »

H. Comme « hors-norme »

C'est ainsi que l'on peut qualifier le périple effectué par Dominique Bourgeteau. C'est aussi ainsi, que le voient ses amis. Comme Serge Lotton, autre cyclotouriste mamertin. « Do-

minique a réalisé quelque chose d'exceptionnel, mais il n'en a pas conscience ! » L'intéressé pense d'ailleurs qu'une virée comme celle-ci est accessible au plus grand nombre, « à condition d'acquiescer une certaine expérience avant de se lancer ».

M. Comme météo

Elle a été « très favorable » pendant l'aventure de Dominique Bourgeteau. « J'ai juste eu quelques passages de pluie. Et deux jours de canicule. »

P. Comme préjugés

Dominique Bourgeteau a à cœur de les combattre. « Trop

de personnes me demandent si ça n'a pas été trop dangereux. Notamment dans les pays musulmans... », regrette-t-il. « Dangereux, ça ne l'est pas. Les gens, partout où je suis allé, sont accueillants. Les musulmans sont des gens comme les autres ! J'ai été particulièrement touché par l'hospitalité en Turquie. J'ai passé 15 jours là-bas, et les clients des cafés installés en terrasse se sont intéressés à mon aventure. Je ne compte pas le nombre de thés ou limonades que l'on m'a offert ! »

S. Comme solitude

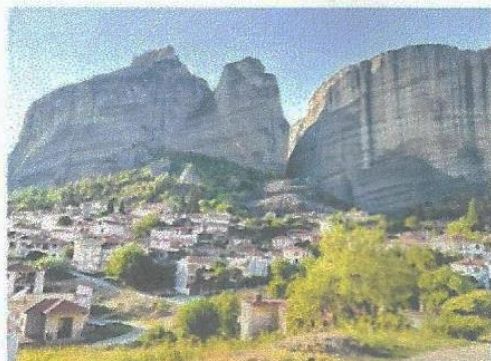
N'est-ce pas long, 10 000 km seul ? « Non, et pour justement rencontrer d'autres personnes et échanger avec elles, c'est plus simple d'être seul », remarque Dominique Bourgeteau. Pour des ques-

tions de logistique, la solitude est aussi un atout, dans l'ultra-cyclisme : « Être seul, c'est de ne pas avoir à se caler sur les horaires des autres, ni sur les envies de pause de chacun. »

T. Comme tabac

Dominique Bourgeteau pratique le cyclotourisme depuis toujours. Il y a 40 ans, il a parcouru 22 000 km en Amérique du Sud et du Nord. Mais ses périples servent davantage l'envie de voyager que de réaliser des prouesses sportives. D'ailleurs, le sexagénaire ne s'impose pas de mode de vie sain : l'amateur de bière ne se prive pas de découvrir les breuvages locaux lors de ses voyages (il a particulièrement aimé les bières hongroises et bulgares). C'est aussi un fumeur, et les journées étaient rythmées par des « pauses clope » !

Émilie JOUVIN



Le site des Météores, en Grèce.



Au bord du lac Ohrid en Albanie.

28

■ C'est le nombre de kg que pesait le vélo, chargé, de Dominique Bourgeteau. Les bagages représentaient seulement 15 kg ! « J'avais emmené deux maillots de vélo et une tenue dite de ville, soit un short, un sweat et des baskets », détaille le cyclotouriste qui faisait sa lessive tous les soirs. Indispensables, aussi : la trousse à pharmacie, et la trousse « réparation vélo ».